

Fiche pédagogique 29 (B2) / Texte 1

**Productions écrites**  
**Restitution de cours**  
*Économie*

**Fiche enseignant**

**L'introduction** rappelle aux étudiants l'importance de la compréhension de l'énoncé pour la rédaction du texte de réponse. L'organisation du texte est inscrite dès la question et les conseils de l'enseignant formulés en préambule insistent sur la rédaction de phrases simples, précises et articulées les unes aux autres. Les activités s'appuient sur les corrigés de questions de cours de l'enseignant fixant la forme attendue des productions des étudiants.

**L'activité 1** a pour objectif de leur faire comprendre les relations logiques qui doivent apparaître dans leur production : l'argumentation appuyée par des explications, des références théoriques, des données chiffrées...

**L'activité 2** porte sur la compréhension de la question et de la consigne. Elle introduit à la fois le sujet du cours à mobiliser et la forme que doit prendre la réponse en déclenchant la production écrite.

**L'activité 3** mobilise la compétence discursive proprement dite en incitant l'étudiant à construire des phrases en articulant des expressions, informations, nominalisations à transformer... Il doit ajouter des verbes et des connecteurs logiques en fonction du classement des données dans le tableau. La comparaison de la production réalisée avec le corrigé de l'enseignant permet de repérer les différences et les écarts avec les règles d'écriture exigées et de compléter la liste des connecteurs, des verbes et expressions utilisables pour exprimer l'argumentation. Ce corrigé figure dans la fiche de l'enseignant et sera fourni aux étudiants quand ils auront rédigé leurs phrases.

**L'activité 4** est un travail d'expansion de texte à partir du début de réponse à une question de cours. L'étudiant doit rédiger la suite à partir d'informations listées qu'il doit articuler logiquement en se référant à l'énoncé et à l'organisation textuelle du corrigé de l'activité 3.

Ces activités alternent réflexion individuelle et collaboration par groupes de deux, afin de permettre un échange des contributions, les étudiants ayant une connaissance du cours différente et une compréhension des données et de leur articulation entre elles, différente et complémentaire.

# Corrigé

## Activité 1

1. Lisez le texte d'introduction de cette épreuve d'examen de licence première année et soulignez les consignes d'écriture adressées par l'enseignante aux étudiants.

### À LIRE AVANT DE PRENDRE CONNAISSANCE DU SUJET

Les réponses devront être rédigées de façon à faire apparaître un développement argumenté (définitions des concepts, explications théoriques, illustrations chiffrées...), ainsi qu'une conclusion.

La notation tiendra compte de votre capacité à proposer des réponses claires, bien organisées, et rigoureuses.

Les définitions ne doivent pas être considérées comme connues du correcteur.

2. Que veut dire un «développement argumenté»?

→ La réponse doit être rédigée et ne doit pas être une énumération de notions du cours avec des arguments (causes, faits, données chiffrées).

3. Expliquez ce que veut dire «des réponses claires, bien organisées et rigoureuses».

→ Les phrases seront simples et articulées les unes aux autres, les réponses s'appuieront sur des faits économiques (pas d'approximation, ni d'opinions), des définitions et des explications.

4. Comment comprenez-vous la dernière phrase?

→ Il faut définir simplement les notions économiques comme si les réponses s'adressaient à un non-spécialiste.

## Activité 2

1. À partir de la première question de cours que vous lirez attentivement, complétez le tableau suivant.

### Question 1

Peut-on affirmer, au regard de l'histoire récente des pays industrialisés (de 1960 à nos jours), qu'il existe une relation stable entre croissance et inflation?

Consigne de travail	Thèmes, parties du cours	Plan de la réponse
Réponse à la question de cours: peut-on affirmer qu'il existe une relation stable entre croissance et inflation?	La relation entre croissance et inflation de 1960 à nos jours.	En fonction de la période: 1960-1973 (choc pétrolier), 1973-actuellement. Évolution de la relation croissance-inflation, conclusion

### Activité 3

1. À partir des informations du tableau suivant, par groupe de deux, construisez les phrases de la réponse. Vous pourrez ajouter tous les mots grammaticaux nécessaires et veillerez à ne pas répéter les mêmes verbes.
2. Comparez votre texte avec le corrigé de l'enseignante. Comment présente-t-elle ses arguments, les causes aux phénomènes économiques?

Au début des années 1960, forte croissance et inflation soutenue entretiennent une relation positive: on constate une augmentation de la croissance du PIB et un taux d'inflation soutenu. Trois éléments peuvent expliquer cette relation positive:

- L'inflation permettait aux entreprises de s'endetter pour investir et donc de produire plus (taux d'intérêts réels négatifs).
- Anticipant la hausse des prix, les ménages procédaient à des achats immédiats, ce qui soutenait la consommation.
- Les entreprises, sachant qu'elles pouvaient augmenter les prix, accordaient des hausses salariales et bénéficiaient d'un climat favorable à l'effort productif.

Avec le premier choc pétrolier (1973), les deux agrégats entretiennent une relation négative: on constate une diminution de la croissance du PIB et une augmentation du taux d'inflation. Deux éléments peuvent expliquer cette relation.

- Dans un contexte d'ouverture internationale, où la croissance de la production dépend en partie des exportations, l'inflation entraîne des pertes de compétitivité.
- L'inflation a pour conséquence d'inciter les créanciers à demander à leurs débiteurs une rémunération plus importante de leurs prêts, ce qui s'est traduit par une montée des taux d'intérêt et des contraintes d'endettement plus importantes.

En conclusion: sur la période 1992-2005, il semble donc difficile de dire quelle est exactement la relation entre croissance et inflation et cette question fait encore débat.

→ La structure de la réponse est la suivante: un constat concernant la période du début des années 1960, puis celle suivant le premier choc pétrolier, puis les raisons de ces phénomènes décrits, enfin une conclusion répondant à la question de départ.

3. Repérez les connecteurs logiques de temps, cause et conséquence dans le corrigé et dans votre texte et complétez le tableau suivant. Si vous en connaissez d'autres, ajoutez-les.

Connecteurs de temps	Cause,	Conséquence, constat
Au début des Avec le premier Sur la période...	Trois éléments peuvent expliquer sachant qu'elles Deux éléments peuvent expliquer Dans un contexte...	on constate donc ce qui entraîne a pour conséquence ce qui s'est traduit par En conclusion...

#### Activité 4

En gardant la même structure, rédigez individuellement, la suite du corrigé de la question 2 en vous aidant des informations fournies.

#### Question 2

Comment peut-on expliquer le phénomène de ralentissement de la croissance tendancielle observé à partir des années 1970, notamment en France et aux États-Unis ?

##### Corrigé :

Il semble qu'il existe un lien fort entre le phénomène de baisse de la croissance tendancielle observé depuis les années 1970 (notamment aux USA et en France) et un ralentissement de l'amélioration de la productivité globale des facteurs (PGF). La PGF désigne l'efficacité de la combinaison productive d'un stock donné de capital et de travail et elle est considérée comme une mesure « par défaut » de l'impact du progrès technique. La baisse du rythme tendanciel de la croissance après 1970 pourrait donc s'expliquer par une baisse sensible du rythme des améliorations technologiques... (À compléter)

Développement du secteur des services :

- croissance de la productivité plus lente dans les services...
- croissance exceptionnelle des « 30 glorieuses » ;
- innovations militaires et croissance jusqu'en 1973 ;
- conséquences tardives des investissements dans les NTIC ;
- caractère limité du progrès technique ;
- inventions complexes plus difficiles.

##### → Corrigé de l'enseignant :

Il semble qu'il existe un lien fort entre le phénomène de baisse de la croissance tendancielle observé depuis les années 1970 (notamment aux USA et en France) et un ralentissement de l'amélioration de la productivité globale des facteurs (PGF). La PGF désigne l'efficacité de la combinaison productive d'un stock donné de capital et de travail et elle est considérée comme une mesure « par défaut » de l'impact du progrès technique. La baisse du rythme tendanciel de la croissance après 1970 pourrait donc s'expliquer par une baisse sensible du rythme des améliorations technologiques.

Quatre hypothèses sont avancées pour expliquer cette baisse :

- Le développement du secteur des services : la croissance de la productivité est plus lente dans les services que dans l'industrie.
- Le caractère exceptionnel de la croissance des « Trente glorieuses » : pendant la guerre, des innovations ont été introduites dans le secteur militaire et la diffusion de ces innovations dans le reste de l'économie aurait entraîné la croissance jusqu'à la fin des années 1960. La période suivante (après 1973) correspondrait alors à la fin de ce processus de diffusion.
- Les investissements dans les NTIC ne porteraient leurs fruits qu'après digestion des innovations dans toute l'économie. Le retour sur investissement ne se ferait qu'une fois ces technologies entièrement assimilées, ce qui prend du temps.
- Le caractère limité du progrès technique : les économies industrialisées auraient atteint un point au-delà duquel le progrès technique est plus lent, parce les inventions les plus « simples » ont été faites et que le reste est beaucoup plus difficile à découvrir.